

L'Eglise, notre Mère !

Le journal 7 Mag s'étant senti obligé de publier une partie de la lettre de Mr Boulogne au Nonce apostolique, je voudrais porter ici quelques éléments d'appréciation qui ne sont en rien des justificatifs aux accusations coutumières de ce monsieur.

Il faut savoir que Mr Boulogne est le porte-parole d'un résidu de nostalgiques de l'Eglise de Mgr Lefebvre : les intégristes. Toujours prêt à mettre l'Eglise au banc des accusés, à ruminer amertume et rancœur, il oublie, ce faisant, que l'Eglise c'est le peuple des baptisés, des Guadeloupéennes et des Guadeloupéens qui forment le peuple de Dieu ici en Guadeloupe. Inutile de revenir sur la nomination d'un évêque, nous ne manifestons pas, comme Monsieur Boulogne de fébrilité à ce sujet, le Nonce ayant, lors de sa visite pour l'Assemblée de la province ecclésiastique Antilles-Guyane en janvier, fait le point de la situation (Cf. Eglise de Gpe n° 853 et l'interview dans 7 Mag).

Par ailleurs, personne ne peut nier que le mouvement LKP est juste dans ses motivations, sous peine de mauvaise foi. Les catholiques ont été nombreux au cœur de ce mouvement. Etaient présents aussi des membres du mouvement des entrepreneurs et dirigeants chrétiens. L'Eglise était donc dans la rue. Fallait-il détourner le regard ? Fermer les yeux ? Se tenir au-dessus de ce mouvement qui réunissait autant de baptisés ? Des femmes et des hommes à qui nous parlons chaque dimanche de justice, de paix, de partage, d'amour ? Il était inadmissible que l'Eglise fasse la sourde oreille, aussi, en Eglise, nous avons fait une relecture de ces 44 jours.

Qu'a fait Jésus de son vivant ? Et je renvoie Mr Boulogne à la lecture de l'Evangile : Jésus a épousé l'histoire de son peuple. Tout l'intéressait, en particulier les détails de la vie. Que l'on se rappelle ses paraboles. A cause de ses paroles et de ses actes, il est entré en conflit avec les autorités religieuses, avec les foules, parfois avec ses disciples et même avec ses parents. « Les siens ne l'ont pas reçu ». Il a été condamné parce qu'il fréquentait les petits, les laissés pour compte, les pestiférés, les pécheurs. Tous ceux, précisément, qui étaient victimes de « pwofitasyon ». Les autorités religieuses de son pays n'ont pas accepté son option préférentielle pour les pauvres.

Si l'Eglise ne peut, à la suite de son Maître, « *se rendre attentive aux besoins de tous, afin que, partageant leurs tristesses et leurs angoisses, leurs espérances et leurs joies, elle progresse avec eux sur le chemin du Royaume* », alors elle n'a aucune raison d'être. Nous sommes ici bien loin d'une « basse besogne politicienne » !

Mr. Boulogne, qui est donc disciple de Mgr Lefebvre, ne peut évidemment pas accepter ce que dit le Concile Vatican II ! On peut lui recommander la constitution pastorale *l'Eglise dans le monde de ce temps* qui entend nouer un dialogue entre l'Eglise et le monde d'aujourd'hui, sur toutes les grandes questions à travers lesquelles se joue le sort de l'humanité : vie personnelle et sociale, culture, problèmes économiques et politiques, sauvegarde du monde. Pour compléter la culture religieuse de ce professeur de philo, on peut encore ajouter le *Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise*.

Dans le dernier synode des évêques sur la Parole de Dieu, je veux lui indiquer ce passage « La Parole de Dieu et l'engagement dans le monde » : « La Parole de Dieu dans les saintes Ecritures et dans la tradition vivante de l'Eglise, aide la conscience et le cœur des hommes à comprendre et à aimer les réalités humaines et la création. Elle aide en effet à reconnaître les signes de Dieu dans toutes les difficultés de l'homme engagé à rendre le monde plus juste et plus habitable ; elle soutient l'identification des « signes des temps » présents dans l'histoire ; elle pousse les croyants à s'engager pour ceux qui souffrent et sont victimes des injustices. Le combat pour la justice est la transformation constitutive de l'évangélisation. » (cf Evangelium nuntiandi, 19 (17)

Ainsi, notre action dans la crise sociétale s'inscrit bien dans la ligne de l'Eglise et de tous ses témoins tels Jean Paul II, l'Abbé Pierre, Sœur Térésa, sœur Emmanuelle, Mgr Etchegaray, Mgr Oscar Roméro etc... tous ceux qui ont pris la défense des petites et des pauvres, ceux qui ont témoigné de l'option préférentielle de l'Eglise pour les pauvres.

S'agissant du Denier de l'Eglise : le droit canon, qui régit le fonctionnement de l'Eglise et lui confère un cadre juridique, demande aux fidèles de participer à la vie matérielle de leur Eglise. Pour chaque catholique, le denier de l'Eglise est un moyen d'assumer sa part de responsabilité dans la prise en charge des besoins de son Eglise et de manifester un soutien concret à son action. M. Boulogne voit-il une autre solution pour que l'Eglise survive ?

Depuis plus de 20 ans, l'Eglise en Guadeloupe vit en puisant dans les réserves constituées grâce à la générosité de nos aïeux. Nous n'avons commis aucun crime en attirant l'attention des fidèles sur la nécessité de prendre leur part à la vie matérielle de leur Eglise qui n'a quand même pas une existence virtuelle.

M. Boulogne, lorsqu'il lance un appel à la grève du denier du culte, mène une manœuvre désespérée pour porter atteinte à la générosité des fidèles. Qu'il soit tout de même rassuré, tant qu'il existera des chrétiens honnêtes, généreux et fidèles à leur Eglise, il pourra lui-même continuer à bénéficier des messes célébrées par des prêtres qui n'ont pour tout revenu que ce que les fidèles acceptent de donner.

Je remercie tous les chrétiens qui, ayant lu l'article de 7 Mag, m'ont envoyé des messages de soutien. Par exemple celui d'un évêque de la conférence épiscopale de France : « J'ai bien admiré tes prises de paroles bien enracinées et évangéliques » . Ou encore cette lettre d'une retraitée, bien âgée, qui de sa main tremblante m'écrit : « vous êtes un religieux...s'adaptant aux projets les plus urgents toujours en plein accord avec les confrères pénétrés comme vous des réalités actuelles difficiles. On croirait que vous êtes tous lâchés comme des brebis égarés dans la jungle de ces écrivains au milieu des loups ; ils n'ont pas compté avec le bon berger qui veille et vous sauvera, les dangers certes accourent subtils, inconnus, de près ils vous entourent tous... Plus près est Jésus. Sois confiant en Lui, car Lui seul détient la vérité.

Voilà ce que je tenais à partager avec vous. Encore une fois, merci pour notre Eglise !

Jean Hamot